Pierre Taminiaux, Révolte et Transcendance : Surréalisme, situationnisme et arts contemporains

Jérôme Duwa

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37057>

DOI : 10.4000/critiquedart.37057

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Jérôme Duwa, « Pierre Taminiaux, Révolte et Transcendance : Surréalisme, situationnisme et arts contemporains », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37057> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.37057>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Pierre Taminiaux, Révolte et Transcendance : Surréalisme, situationnisme et arts contemporains

Jérôme Duwa

- 1 A-t-on bien mesuré la place dominante accordée au rationalisme technologique dans notre monde contemporain ? Et surtout : a-t-on réfléchi à l'étendue de notre assujettissement à ce mode de pensée ? Pour le faire rigoureusement, il reste salubre de méditer les textes et les œuvres d'art produites par les avant-gardes qui ont le plus radicalement été animées par un désir de révolte contre la réalité, notamment ceux produits par les surréalistes et les situationnistes. Ces courants et certains de leurs prolongements comme Fluxus sont au cœur de ce nouveau recueil d'essais de Pierre Taminiaux. En s'intéressant à des sujets comme l'art des fous selon André Breton, la place du hasard chez Paul Nougé, la question de la révolution pour Albert Camus ou les *talk poems* de David Antin, l'approche qui est la sienne ne perd jamais de vue la nécessité de confronter l'exposé doctrinal à ce qui fait notre réalité actuelle. Si les avant-gardes demeurent vivifiantes aujourd'hui, c'est à la condition de ne pas les figer dans un temps révolu et de les interroger au regard de notre manière contemporaine d'être au monde. Par exemple, quelle valeur émancipatrice accorder encore au jeu, revendiqué par les surréalistes comme les situationnistes, à l'époque du ludisme global ? Ou encore : comment concilier le discours de Raoul Vaneigem sur l'absolue liberté d'expression avec les possibilités offertes en ce sens et sans aucun garde-fou par internet ? L'intérêt du livre de Pierre Taminiaux réside aussi dans sa position d'écrivain et d'universitaire entre le Vieux et le Nouveau Monde où il enseigne et vit depuis plusieurs décennies. Ainsi, ses remarques sur l'insertion des études surréalistes dans le cadre des *cultural studies* mettant l'accent sur les discours minoritaires signalent un renouvellement de la lecture des avant-gardes. Faut-il s'en inquiéter ? Cette adaptation est au moins la preuve d'une résistance des pensées progressistes conçues dans la première moitié du XXe siècle par des hommes qui, comme Breton, tirent pourtant

l'essentiel de leurs références et cadres intellectuels du XIXe siècle. Faisant sienne la catégorie de révolte, Pierre Taminiaux se tourne pour finir vers ses propres recherches artistiques, en l'occurrence photographiques, démontrant ainsi qu'une révolte véritable ne peut se concevoir légitimement sans un acte créateur.